



C'est fait. Les membres du second gouvernement du Premier ministre reconduit Ntsay Christian ont été présentés au public, le jeudi 24 janvier 2019. Par rapport au régime Hery vaovao, le régime Andry Tgv mérite cette appellation. Moins d'une semaine après sa prestation de serment, le Président de la République élu (« *President elect* »), grâce à la diligence du Premier ministre, a mis sur pied une première équipe ministérielle, composée de revenants et de nouveaux venus. Bravo ! A partir d'un contrat-programme dont le résultat sera évalué par semestre, ils ont une année pour faire leurs preuves vers un développement rapide et palpable. Surtout auprès des populations qui attendent depuis un lustre.

Ces ministres sont tous bardés de diplômes. Cela prouve, au moins, qu'ils ont eu une formation dans un domaine spécifique. Cependant, dans la pratique, cela ne signifie pas grand' chose, du moins jusqu'ici dans la Grande île de l'océan Indien. La majorité, une fois le poste obtenu, vont quotidiennement, dans un véhicule 4X4 (pourquoi ?) de fonction de leur villa de fonction à leur bureau ministériel, en attendant des ordres, tous exécutants qu'ils sont. Car, ils font partie du pouvoir exécutif, n'est-ce pas ? Et c'est là que commence le début de la fin (et de la faim) ou bien le décollage réel vers un changement radical.

A mon avis personnel, pour arriver à ce changement spectaculaire, la première chose que doivent faire ces 22 ministres, c'est de lire et relire le livre autobiographique du Président Andry Rajoelina. Ils sauront, comme le public d'ailleurs, qu'il n'est pas super diplômé mais a réussi grâce à son esprit d'innovation, son cran -pour ne pas dire culot- et sa volonté de parvenir à ses fins grâce à son sens du dialogue et de la persuasion, doublé d'une conviction inébranlable. Mais cela sans coups bas, vaches, et en toute transparence. A Madagascar, l'une des séquelles qu'a laissées la colonisation, et qui perdure, c'est d'avoir formé (actuellement on dit formater) les cadres malgaches pour devenir des bureaucrates qui ne font qu'obéir aux ordres venant d'en haut (« *baiko midina* »).

Ainsi, en tant qu'exécutants, ces ministres doivent bien recevoir des ordres d'en haut, c'est-à-dire, a priori, du Président de la république, n'est-ce pas ? Cependant, moi qui ai pratiqué -et qui pratique encore et toujours- Andry Rajoelina, je peux vous dire que ce qu'il attend de vous, les nanas et les gars, c'est, justement, des suggestions, des idées à mettre en pratique dans vos domaines respectifs. Il faut que cesse l'ère du «*oui, Monsieur le Président* », devant lui, et aller détourner des biens publics et/ou privés dès qu'il a le dos tourné. C'est cette attitude exécrationnelle qui a amené Madagascar à la 4^e place des pays les plus pauvres de la planète, et a abouti aussi à des milliers (je dis bien des milliers) de Malgaches démunis de leurs biens immobiliers grâce (ou à cause) des fameux projets présidentiels de Hery Rajaonarimampianina.

C'est bien d'être rapide et d'avoir des résultats aussi rapides. Encore faut-il un fil conducteur pour éviter toute cacophonie, tout conflit dans le domaine des compétences. Quelles sont les priorités ? En fait, tout est priorité et il faut dissocier l'important et l'urgent. Dans le domaine de l'urgence, trois domaines sont les grands facteurs de l'actuelle pauvreté : l'insécurité urbaine et rurale, la cherté de la vie et le volet énergétique : les factures de la Jirama augmentent autant que les délestages. Mais dans l'immédiat, la priorité des priorités, c'est de faire face à l'actuelle saison pluvieuse et cyclonique qui a déjà fait des victimes à Antananarivo et dans le Nord de l'île. Avant leur nomination, tous ces ministres avaient déjà bien quelques idées personnelles mais sont-elles en phase avec les activités du ministère dont ils ont hérité ?

Pour l'heure, moi qui ne suis pas ministre –je n'en ai aucune envie de toute façon-, je vais leur donner une idée qui démontrera leur cohésion et leur solidarité dans cette démarche présidentielle de faire des économies sur les deniers publics. En passant... passer à une trentaine de ministères à vingt-deux, c'est déjà un bon signe mais ce que je propose est encore plus spectaculaire. Je parle, ici, des véhicules de l'administration. Le Premier ministre Ntsay Christian a déjà frappé très fort en remettant au goût du jour les plaques minéralogiques rouges. Mais ce que je propose est encore plus extraordinaire.

Dès la semaine prochaine, chaque ministre devra effectuer une liste de tous les véhicules existant dans leur ministère respectif, en état de marche ou non, vieux ou neufs. Cela s'appelle une opération de recensement et de déclassement des véhicules administratifs. Cela fait, ils iront tous voir le président Andry Rajoelina pour lui proposer une démarche qui a été réalisée par le Président Paul Kagame du Rwanda. Qu'est-ce, à propos de ces caisses ?

